

Collection culture chinoise

Jin Zhilin

# LES ARTS POPULAIRES CHINOIS

Traduit par Lisa Carducci



CHINA  
INTERCONTINENTAL  
PRESS

Collection culture chinoise

# LES ARTS POPULAIRES CHINOIS

*Traduit par Lisa Carducci*



CHINA  
INTERCONTINENTAL  
PRESS



# Sommaire



**Introduction** 1

**Six caractéristiques des arts populaires chinois** 7

**Le pivot des arts populaires chinois** 11

Vie et procréation – un thème éternel 12

Symboles visuels 15

Totémisme 28

**Contexte social des arts populaires** 35

Contexte social des arts populaires chinois 36

Arts populaires et fêtes 44

Arts populaires dans la vie quotidienne 62

Arts populaires dans les croyances et les tabous 81

**Le monde artistique créé par les arts populaires  
chinois** 87

La charte des formes 91

La charte des couleurs 104





**Les créateurs des arts populaires chinois** 109

L'art de la classe ouvrière 110

Les artistes populaires de la classe ouvrière 115

**Quelques œuvres d'art populaire chinois** 119

Papier découpé 120

Silhouettes de cuir 128

Estampes du Nouvel An 137

Masques et exorcisme 143

Cerf-volant 149

**Annexe : Chronologie de l'histoire de Chine** 152



# Introduction

Au début des années 1970, j'ai quitté l'Académie centrale des beaux-arts où j'avais enseigné plusieurs années pour aller vivre à Yan'an, au Shaanxi, sur le Plateau de loess le long des cours moyen et supérieur du Huanghe (fleuve Jaune). Ce fut le point de départ de ma recherche sur les arts populaires chinois. Riche d'une histoire glorieuse, cet endroit avait conservé sa longue tradition culturelle grâce à des générations fermées sur elles-mêmes et à des années de transports déficients. Par conséquent, la culture chinoise originelle s'était très bien maintenue. Durant mes treize années de travail au Musée d'art populaire de Yan'an et à la Commission de gestion des vestiges, j'ai eu l'occasion de mener sur place mes recherches sur les arts, les traditions et la culture populaires, et surtout d'étudier et explorer l'archéologie. L'étude en direct de la culture et des coutumes, de même que du croisement avec la culture ancienne et des documents historiques et/ou légendaires m'ont aidé à approfondir ma connaissance de la philosophie et de la culture anciennes de la Chine. De là, je suis allé dans la vallée du Changjiang (Yangtse), dans les bassins de la rivière Liaohe et de la rivière des Perles, avant de couvrir le pays entièrement du Xinjiang au Shandong et à Taiwan, du Heilongjiang à la province insulaire de Hainan. Depuis les années 1990, j'ai poussé plus loin mes pas, jusqu'en Inde, au Pakistan, en Asie de l'Ouest, en Turquie, en Égypte, en Grèce, en Italie et dans d'autres endroits des continents européen et américain, poursuivant ma recherche sur la culture populaire, l'archéologie et l'histoire. Plaçant la culture populaire chinoise et ses origines culturelles et philosophiques sur le fond plus vaste de toute l'humanité, j'ai étendu mon étude à la conscience culturelle





L'auteur lors d'une fête foraine à l'occasion du Nouvel An chinois dans le Shaanxi rural.

commune de l'homme et aux caractéristiques originelles des cultures et philosophies de divers peuples.

Puis, dans les villages de montagne du Plateau de lœss, j'ai découvert partout les arts populaires chinois dans le papier découpé, la broderie et les figurines en pâte. Certaines formes représentaient des animaux comme la tortue, le serpent, le poisson ou la grenouille, et d'autres étaient mi-humaines, mi-animales, comme une tête humaine sur un corps de tortue, de serpent, de poisson ou de grenouille. Il y avait aussi des personnages mythiques totalement humanisés. Ces œuvres d'art exposent le développement et la transformation de la culture totémique en trois phases de la société matriarcale à la société patriarcale. Je me sentais dans un monde de culture totémique quand j'ai visité le berceau d'une tribu de l'antiquité. La représentation de deux poissons à face humaine sur une poterie peinte, et le motif de filet de pêche de la culture de Yangshao six fois millénaire de Banpo à Xi'an, au Shaanxi, sont encore très populaires dans cette région rurale. Ces motifs demeurent pour



#### Culture de Yangshao

La culture de Yangshao appartient à la période néolithique, il y a 5 000 à 7 000 ans. Elle a été découverte d'abord dans le village de Yangshao dans la province du Henan en 1921. La culture de Yangshao couvre principalement les cours moyen et inférieur du Huanghe et l'ouest de la province du Henan, le bassin de la rivière Weihe dans la province du Shaanxi et dans la partie sud-ouest de la province du Shanxi, pour atteindre le centre de la province du Hebei à l'est, les cours moyen et supérieur de la rivière Han au sud, le bassin de la rivière Taohe dans la province du Gansu à l'ouest, et la région de Hetao en Mongolie intérieure au nord. Des centaines de vestiges culturels ont été exhumés et ces vestiges reflètent les mêmes caractéristiques culturelles. De plus, la période de la culture de Yangshao est la plus glorieuse époque de la poterie peinte durant le néolithique en Chine.

#### Culture de Majiayao

La culture de Majiayao est apparue à la fin du néolithique dans le bassin en amont du Huanghe. Elle porte le nom de l'endroit de sa découverte dans le village de Majiayao à Lintao, dans la province du Gansu, en 1923. La culture de Majiayao s'est épanouie il y a 4 000 à 5 000 ans. Les gens de cette époque ont fabriqué quantité de poteries raffinées pour leur vie quotidienne, et excellaient particulièrement en poterie peinte. Quarante-vingt pourcent des pièces exhumées du site de Majiayao consistent en poteries peintes.

le peuple des symboles de la divinité de la vie et de la procréation, symboles empreints de force surnaturelle.

La peinture en couleur « Bébés dansants » représentant cinq bébés main dans la main sur une poterie peinte d'il y a 5 000 ans de la culture de Majiayao découverte dans la province du Qinghai sur les rives des cours moyen et supérieur du Huanghe, est aussi un motif populaire de papier découpé dans l'art et la tradition d'aujourd'hui. Les cinq bébés (représentant les divinités des cinq points cardinaux – est, sud, ouest, nord et centre – sont considérés comme les protecteurs du « bébé aux cheveux en couettes » qui chasse les mauvais esprits. Les vestiges exhumés ne pouvaient pas parler, mais la vieille grand-mère qui vit encore dans un troglodyte du Plateau de lœss a fourni des explications détaillées : dans les coutumes actuelles, les gens suivent les mêmes symboles culturels qu'il y a 5 000 ou 6 000 ans.

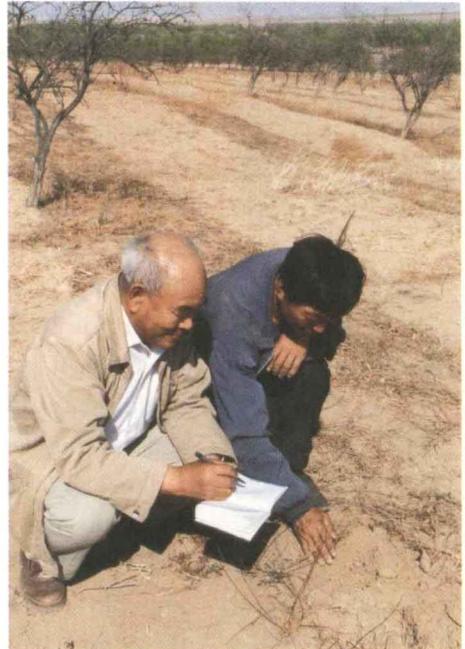
Quittant le bassin du Huanghe, je me suis rendu dans la vallée du Changjiang. Lorsque j'ai atteint les campagnes du Hunan et du Jiangxi, sur le cours moyen du Changjiang, et le village de Pingxiang, la culture de l'exorcisme est devenue d'une écrasante évidence. Il y avait d'anciens temples d'exorcisme, un de théâtre Nuo tous les cinq *li* (2,5 km) et un du Général tous les dix *li* (5 km). Les masques, les rites, la danse et le théâtre étaient liés à l'exorcisme et à la chasse au mal, ainsi qu'au dieu tout-puissant Pangu, de forme humaine et portant des cornes de taureau qui avait « ouvert la montagne » au commencement du monde. Une fois de plus, je me suis senti perdu dans un monde de culture totémique remontant à des temps très reculés.



Selon des documents historiques, cette région était habitée par une tribu formée de Miao et de Li descendant de Chiyou. Ces gens portaient des masques totémiques à cornes de bœuf en bronze qui donnaient l'impression d'une tête de bœuf sur un corps humain. La découverte de masques de bronze et de moules pour les fabriquer dans la région l'ont confirmé. Plus tard, je suis allé dans des villages miao de montagnes dans la province du Guizhou sur le cours supérieur du Changjiang, et j'ai retrouvé la même culture de l'exorcisme.

Les Miao qui vénèrent le totem du bœuf croient que Chiyou, le dieu humanisé qui porte une tête de bœuf sur un corps humain, était leur ancêtre. Il serait natif de la région Hunan-Jiangxi. Suivant une défaite aux mains de la tribu Yan-Huang, les Miao se déplacèrent dans diverses régions et parvinrent au Guizhou. Le fait qu'il n'existe pas de temple d'exorcisme au Guizhou et qu'on n'ait pas trouvé de masques de bronze à cornes ni de fours à porcelaine prouve cette légende historique.

Les archéologues effectuent leurs études sur la base des vestiges culturels trouvés ; les historiens se tournent vers les documents historiques. Toutefois, les pièces archéologiques sont silencieuses et les opinions sur les documents historiques et les légendes varient. Il est souvent difficile de distinguer le vrai du faux. Dans le cas où on ne découvre pas de pièces enterrées et où il n'existe pas de documents écrits, l'étude est



L'auteur sur le site archéologique de Yu Zhu Long (Dragon de jade à tête de cochon) dans le bassin de la rivière Liaohe.





Yu Zhu Long (Dragon de jade à tête de cochon) de la culture de Hongshan remontant à la société primitive.

suspendue. Un des quatre pays à la civilisation des plus anciennes, la Chine a suivi un long parcours ininterrompu de culture et tradition. Avec sa population multiethnique, son vaste territoire et ses autres avantages historiques et géographiques, ses vestiges culturels, même ceux des temps reculés, sont

encore préservés dans l'art populaire, les mœurs et la culture d'aujourd'hui. Cela est particulièrement vrai dans les régions où les tribus principales de la société primitive ont vécu et où la culture tribale a commencé. Ces tribus sont les ancêtres de l'ancienne civilisation chinoise. Au sommet de la culture tribale, les cataclysmes naturels autant que les catastrophes engendrées par l'homme ont causé les plus grands dommages à l'écologie de la région. Ces endroits sont ainsi devenus culturellement fermés, et leurs communications avec le monde extérieur dans les deux sens, limitées. Par conséquent, on peut encore y trouver la culture et la philosophie chinoises dans leur forme tribale originelle, telles que représentées dans l'art populaire, dans la société et la vie culturelle d'aujourd'hui. Les vestiges exhumés ne peuvent parler, mais les antiquités vivantes parlent par elles-mêmes.

Comme une fontaine d'idéologie des cent écoles de pensée durant la période des Printemps et Automnes et la période des Royaumes combattants, le système philosophique ancien de la Chine demeure l'idéologie de base et le pivot de l'art populaire d'aujourd'hui. Il est resté intact, imprégnant une variété d'œuvres d'art et tous les aspects de la vie sociale du peuple.

Les créateurs de l'art populaire chinois sont issus des masses ouvrières rurales. Ce sont surtout des femmes. Art



communautaire, l'art populaire allait engendrer toute la littérature chinoise et tout l'art subséquent. Sa présence est évidente dans l'alimentation, l'habillement, le logement et le transport quotidiens ; dans les fêtes traditionnelles, les cérémonies et rites, les croyances et tabous. Exemple vivant de l'héritage culturel, il montre la continuité de la culture chinoise depuis la société primitive jusqu'à présent, une culture imprégnée de caractéristiques ethniques et géographiques distinctes. Avec cet héritage, la culture chinoise s'enorgueillit d'avoir la plus longue histoire et les plus riches sources historiques, et peut se considérer comme la plus largement étendue tout en étant la plus géographiquement distincte. Ses connotations culturelles et sa forme artistique cumulent une culture historique de 7 000 à 8 000 ans remontant à la société primitive. Ses valeurs s'étendent fort au-delà de l'art lui-même. La culture chinoise incarne des valeurs profondément enracinées dans la philosophie, l'esthétique, l'art, l'archéologie, l'histoire et l'étude des sciences sociales, des humanités et des peuples. L'art populaire chinois expose aussi la philosophie de toute la nation, son idéologie culturelle et morale.

La vie et la procréation sont des instincts primitifs chez tous les êtres vivants de l'univers. La conscience humaine de la vie et de la procréation est au cœur de l'idéologie yin-yang. Autrement dit, la combinaison du yin et du yang crée la vie qui, par la reproduction, ne finit jamais. Cette vision de l'univers de la philosophie chinoise ancienne s'est développée au cours de la société primitive il y a plus de 6 000 à 7 000 ans. Comme la transmission de l'hérédité humaine par les gènes biologiques, la transmission de la culture nationale d'une époque à une autre dépend des gènes culturels conservés de l'origine culturelle et philosophique d'un peuple. L'art populaire chinois est un exemple de ce legs culturel. Cet ouvrage va donc présenter et expliquer l'art populaire selon cette perspective.



## Six caractéristiques des arts populaires chinois

L'art populaire chinois est un art visuel créé par le peuple pour répondre aux besoins sociaux ordinaires.

L'art populaire se définit par opposition à l'art du palais impérial, l'art de l'aristocratie, l'art des savants et lettrés, ou des artistes professionnels. D'abord, c'est un art commun créé par des millions de personnes de la classe ouvrière, et non l'œuvre d'une poignée d'artistes de carrière. C'est l'art des travailleurs, non celui des professionnels ; il est amateur, non spécialisé. Ensuite, la fonction sociale en fait un art de nécessité, utilisé quotidiennement dans la vie, la production, les rites et cérémonies, et les croyances et tabous. Il n'était pas destiné au commerce ni au service de la politique.



Remontant le cours de l'histoire jusqu'à la société primitive, on peut dire que l'art communautaire fut créé par le peuple chinois parallèlement à la fabrication d'outils, d'abris et d'autres nécessités de la vie quotidienne. L'émergence des classes dans la société a séparé l'art des artistes de carrière de l'art populaire, formant ainsi deux systèmes d'art distincts et deux héritages culturels en Chine. Le premier était un art commun du peuple et il est apparu dès la préhistoire ; le second fut créé par des artistes individuels et professionnels. Leur développement parallèle et leur influence mutuelle ont été très importants pour faire avancer le courant de l'art de la nation chinoise.

En termes de préservation de la culture ethnique, l'art populaire est relativement stable. Il représente l'idéologie de la communauté et les caractéristiques émotives et psychologiques d'un peuple à travers les principales périodes de l'histoire. Il coexiste avec la culture ethnique, et ne disparaîtra pas tant que la communauté existera. L'art populaire traditionnel continuera toutefois à se développer et à s'étendre avec le temps. Les échanges culturels et le développement lui injecteront sans cesse une nouvelle vitalité en apportant des idées et des matériaux nouveaux. Son noyau, toutefois – son origine culturelle et philosophique, ses gènes culturels chinois – demeureront inchangés.

L'art populaire chinois présente six caractéristiques.

1. C'est l'art du peuple et par le peuple. Ses créateurs sont la vaste majorité des gens ordinaires en tant que groupe.

2. C'est un art pour le peuple. Il a pour but de répondre aux besoins quotidiens : travail, alimentation, habillement, logement et transport, ainsi qu'aux besoins sociaux des fêtes et cérémonies, des croyances et tabous.

3. Ses connotations culturelles et ses formes sont représentatives de la vision du monde de la communauté, de son esthétique, de ses caractères émotifs et psychologiques et de son esprit. Il reflète le système philosophique et la composition de formes et couleurs de la culture chinoise originelle. Ces catégories populaires comprennent le papier découpé, les sculptures en pâte, les vêtements et accessoires,



la broderie, la teinture et le tricot, les masques et coutumes liées à l'exorcisme, la peinture et les estampes du Nouvel An, les silhouettes en cuir (pour le théâtre d'ombres), les marionnettes, les jouets, les cerfs-volants, l'origami et les lanternes, les masques et maquillages du théâtre populaire, les pièces d'échecs, la poterie, la sculpture, l'architecture résidentielle populaire, la décoration de véhicules, les ustensiles ménagers, etc.

4. C'est un secteur parent de l'art chinois. Né dans la société primitive, l'art populaire chinois a hérité de la tradition culturelle du développement de la littérature et des arts ethniques à travers chaque période historique pendant plusieurs milliers d'années.

5. Il a les caractéristiques individuelles de chaque ethnie et région géographique.

6. Il est créé avec des outils ordinaires et des matériaux bruts élémentaires, caractérisés par l'économie naturelle de la région rurale.

En somme, l'art populaire est un secteur unique de l'art chinois qui jouit d'une très grande popularité et des plus riches ressources de la culture historique. Il est directement ancré dans la vie quotidienne et fortement imprégné des caractéristiques géographiques du milieu qu'il représente. Il porte la signature millénaire de forme d'art du peuple chinois depuis 8 000 ans d'histoire et de progrès culturel depuis les débuts de la société primitive. Du culte de la nature et du totem et des ancêtres à la culture urbaine de l'économie capitaliste moderne, l'identité culturelle de chaque période historique est reconnaissable en une pièce unique dans certains cas. Il est vraiment un fossile vivant et un musée de la culture nationale.

Il est nécessaire ici de dissiper certaines mésinterprétations dans la définition du concept d'art populaire chinois.

Premièrement, la notion de caractériser l'art populaire chinois comme « créations libres ». Je ne suis pas d'accord. La fantaisie peut se trouver dans la peinture chinoise, les œuvres et le style des artistes de carrière ou professionnels. Ce n'est pas une définition de l'art populaire. D'autre part, il existe plusieurs catégories et divers styles



dans l'art populaire. Ce ne sont pas des créations libres.

Deuxièmement, la notion que le « changement d'apparence » est la caractéristique fondamentale de l'art populaire chinois. Je ne suis pas d'accord non plus. Le changement d'apparence n'est pas une technique exclusive de l'art populaire chinois. Il est utilisé par les artistes de carrière aussi. Dans l'art moderne, le style de changement d'apparence essaie de suivre la tendance de l'époque. La question n'est pas l'apparence ou le changement. Il s'agit de montrer quoi changer et comment le changer. Le changement d'apparence dans l'art populaire chinois est déterminé par la philosophie chinoise ancienne, le système artistique et l'esthétique, contrairement à l'art des artistes professionnels, et intrinsèquement différent de la tendance à la mode qu'on voit dans l'art moderne occidental.

Troisièmement, en apprenant de l'art populaire, certains artistes professionnels ont créé des œuvres de style populaire. Ils ont tendance à considérer leurs œuvres comme de l'art populaire et ils se considèrent eux-mêmes comme des artistes populaires. C'est en fait une fausse conception qui néglige le fait que l'art populaire est l'art de la classe ouvrière. Il est créé par la masse des travailleurs pour répondre aux besoins de leur propre vie sociale. Même si ces œuvres d'art ont un effet artistique d'art populaire, il s'agit toujours d'art moderne réalisé par des artistes professionnels.

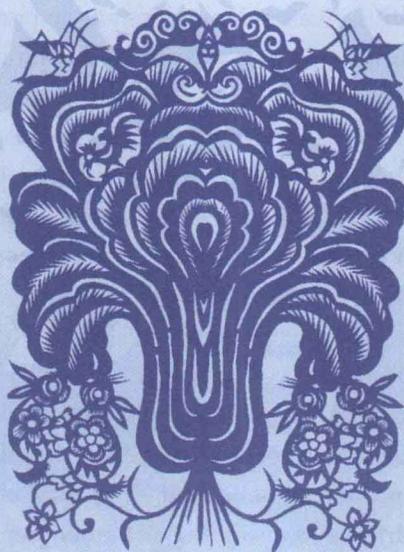
Quatrièmement, l'art populaire se distingue de l'artisanat populaire. L'artisanat est un domaine de l'art populaire qui comprend des habiletés intensives, et certains de ses produits atteignent la perfection. Il s'agit de deux parties d'une même catégorie.

Enfin, l'art populaire et l'art traditionnel populaire. Le second englobe le premier. Nous parlons d'art populaire sous l'angle de l'art, alors que l'art traditionnel populaire concerne la tradition.



# Le pivot des arts populaires chinois

Les coutumes sociales populaires constituent le véhicule de l'art populaire chinois qui compte de nombreuses catégories et une grande variété de formes. Toutefois, en dépit de ces catégories et formes extérieures, le pivot demeure dans la conscience culturelle de base du peuple et dans la philosophie chinoise d'origine.



## Vie et procréation – un thème éternel

Vivre et continuer la vie par la procréation sont deux désirs instinctifs de l'homme. Depuis la naissance, le premier instinct d'une personne consiste à survivre, ensuite de vivre longtemps. Toutefois, comme la vie et la mort constituent des lois immuables de la nature, les humains se sont mis à chercher l'éternité après la vie, et à prier pour la longévité pour les vivants et l'éternité pour les morts. Comme l'éternité de la vie ne peut s'accomplir qu'à travers la procréation, mettre au monde des enfants et petits-enfants qui transmettront la vie de génération en génération est devenu un but ultime. Ainsi, la perception humaine de la procréation était identique à la perception de la vie elle-même. La procréation humaine et la moisson des céréales constituaient le bonheur. De cette façon, le bonheur et la longévité sont devenus la conscience culturelle de base des gens, de même que le thème principal de l'art populaire.

L'art populaire chinois et la philosophie chinoise se rejoignent dans la croyance que le yin-yang produit tout ce qui vit sur terre et que tous les êtres vivants demeurent en vie par la procréation. Cette explication de la perception humaine de la vie et de la procréation remonte à la société primitive. La conclusion philosophique des Chinois de l'antiquité consistait à « se regarder de près et les autres créatures de loin ». Observer sa vie de cette façon amène à comprendre les autres êtres vivants du monde. Cette conclusion a constitué la compréhension culturelle essentielle depuis l'art primitif jusqu'à l'art populaire national.

Avec l'arrivée du concept de propriété et le développement intellectuel, la société a commencé à se diviser en classe gouvernante et classe gouvernée. La société de classes s'est établie. La majorité des biens matériels et intellectuels étaient accumulés – disproportionnellement – par les classes supérieures où ils créaient une vie d'aisance. Pour améliorer son niveau de

